



Veillée pascale A – 8 avril 2023

[Gn 1, 1 – 2, 2 – Ex 14, 15 – 15, 1a – Ba 3, 9-15.32 – 4, 4 – Rm 6, 3b-11 – Mt 28, 1-10](#)

Homélie du P. Franck Gacogne

Hier, partout dans le monde, beaucoup ont entendu et vécu avec Jésus sa Passion. Condamné injustement, crucifié comme un malfaiteur, abandonné de tous, sa mort a dispersé ses disciples, elle les a enfermés dans la terreur et le dégoût d’eux-mêmes. Et nous-mêmes, nous sommes rentrés en silence chez nous : tout est fini, tout est foutu !

Pourtant, si nous sommes là ce soir, c’est parce que cette mort de Jésus n’était pas la fin de l’histoire. Voilà LA bonne, LA grande nouvelle du Christ pour toute l’humanité : la mort n’est pas la fin de l’histoire ! Celle nouvelle, nous l’avons reçu de nos parents, qui l’ont reçu de leurs parents, qui eux-mêmes l’ont reçu de leurs propres parents et ainsi de suite en remontant jusqu’aux femmes de l’évangile ; parce qu’au matin de pâques, ce sont elles, les premières, qui l’ont portée aux disciples. Par leur transmission, nous avons reçu Le message qui change la face du monde et explique notre présence ce soir. Ce message est un témoignage vigoureux et transfigurant : « *Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n’est pas ici, car il est ressuscité, comme il l’avait dit.* ». Autrement dit, Jésus est hier, aujourd’hui et demain le Vivant pour toujours.

Nos rassemblements, nos réunions, nos célébrations n’ont de sens que parce que Jésus le Christ nous communique sa vie aujourd’hui, et maintenant. Jésus n’est pas un souvenir, nous ne sommes pas les membres d’un club d’anciens combattants qui ne cesseraient de faire mémoire depuis 2000 ans d’un homme, certes extraordinaire, mais qui est mort. Non ! Si nous sommes rassemblés ici et maintenant, c’est parce que le Vivant nous y devance, il nous précède en Galilée, c’est-à-dire chez nous, dans notre histoire, parce que c’est Lui qui en est l’avenir. Qu’est-ce que la Galilée, sinon le carrefour des nations le quotidien des disciples : là où ils ont leurs racines, leur famille, leur travail. C’est là que Jésus leur demande d’aller le retrouver. C’est là, dans leur quotidien qu’ils ont à repérer les traces du Ressuscité. Notre Galilée à nous, c’est la place de Paris, c’est Vaise. C’est là que le Christ nous envoie pour avec lui, ouvrir des passages à sa vie, à sa lumière.

Les femmes quittent le tombeau à la fois craintives et joyeuses, elles sont dépassées par les événements. Chrétiens, nous sommes dépositaires d’un message aussi énorme que la résurrection. Peut-être que nous aussi, dépassés par les événements, ou par crainte des autres, par peur d’apparaître trop insolite, peut-être que nous n’osons en être témoin, ou que nous ne savons pas comment l’être.

Et pourtant ce message a une telle force que rien ne peut l'arrêter, pas même la médiocrité de ses témoins. A temps et à contretemps, ce message continue de proclamer au monde que la vie est plus forte que la mort, que la lumière est plus puissante que les ténèbres, et que l'amour vaincra toujours de la haine. Et si vivre la résurrection et en être témoin, c'était déjà d'en être convaincu pour transformer l'essai, en œuvrant au quotidien à l'accomplissement de l'amour contre la haine, du pardon contre l'offense ; en œuvrant à l'accomplissement de la joie contre la tristesse, de la lumière contre les ténèbres. Et si l'occasion d'en être ainsi témoin n'était pas à attendre mais à provoquer, à créer aujourd'hui et demain ?

Nathalie et Chantal, si vous êtes là ce soir, et nous avec vous, c'est parce que le Christ veut vous donner sa vie en abondance, et que vous avez l'immense désir de le recevoir dans l'eucharistie. La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, l'Évangile, vous l'avez reçu dans votre histoire, cette bonne nouvelle s'est approfondie dans vos cœurs ces derniers mois avec vos accompagnatrices Thérèse et Nathalie et beaucoup d'entre nous lors des journées paroissiales. Aujourd'hui, nous nous réjouissons avec vous, et nous demandons que votre chemin de foi ravive le nôtre et lui donne cette flamme nouvelle du Ressuscité. Amen